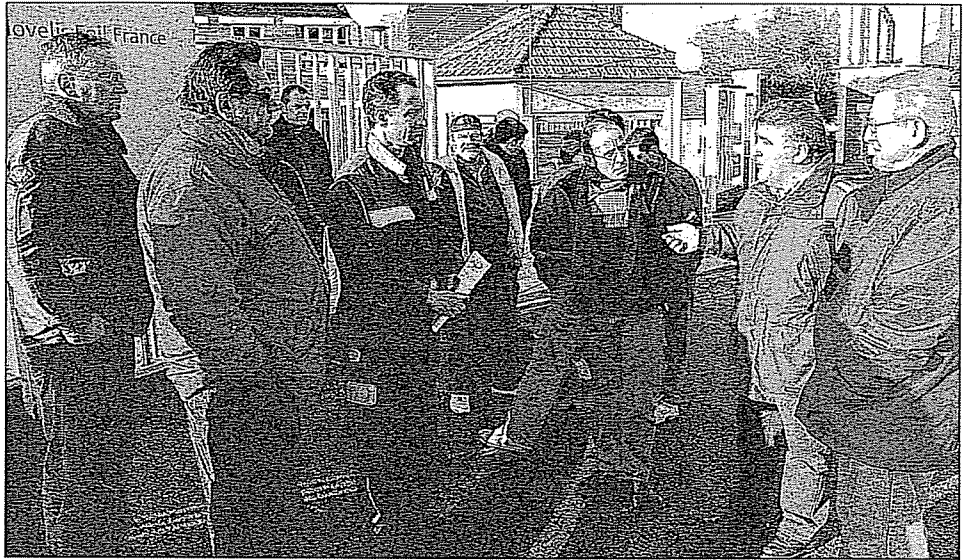


Alors qu'ils contestent le plan social de Novelis **Les syndicats font faire un audit**

Lors d'une rencontre avec des chrétiens de l'Action catholique ouvrière, Philippe Cellier, porte-parole du comité d'entreprise, a annoncé que l'ensemble des syndicats faisait appel à un cabinet d'experts. Celui-ci a pour mission de conduire une analyse de la situation de l'usine et proposer, pourquoi pas, d'autres alternatives au plan social.

L'annonce de 90 suppressions d'emplois à Novelis continue de faire réagir. Lundi après-midi, une délégation de l'Action catholique ouvrière de Rugles et L'Aigle est venue rencontrer les ouvriers de l'usine. « Ayant appris le plan social qui va vous concerner, nous souhaitons vous soutenir dans toutes vos actions car nous jugeons cette situation préoccupante pour l'ensemble du bassin d'emploi du sud de l'Eure », a déclaré Céférino Martin, chrétien et syndicaliste CGT de L'Aigle, aux côtés de Monique Gouin, retraitée rugloise de l'Education, et de Pierre Niobey, prêtre-ouvrier d'Evreux.



Lors de la rencontre entre les membres de l'Action catholique et les ouvriers

Société plus juste. Après avoir expliqué que l'Action catholique ouvrière est un mouvement composé d'hommes et de femmes du monde ouvrier, croyant en Dieu ou en recherche, qui agissent dans les organisations syndicales, politiques, associatives et au quotidien pour une société plus juste et plus solidaire, Céférino Martin a affirmé la solidarité de l'ACO aux ouvriers touchés de plein fouet par la crise économique.

« Alors que cette société peut garantir l'emploi, c'est la course à toujours plus de profit, qui rejette celles et ceux qui sont à la source de l'enrichissement, c'est inacceptable et, comme vous, nous refusons d'admettre qu'il n'y a pas d'autre alter-

native économique », a-t-il indiqué, avant de rappeler que pour ACO, « le droit au travail est un droit fondamental ». Céférino Martin a proposé de rencontrer les salariés une autre fois autour d'une table.

Alternatives ? « Vos propos de soutien nous font chaud au cœur », a reconnu Philippe Cellier, porte-parole du comité d'entreprise, avant de rappeler qu'outre les 90 emplois qui vont être supprimés, il ne faut pas oublier les intérimaires qui, de 80 environ il y a encore quelque mois, auront bientôt tous quitté l'usine.

Et l'homme d'indiquer que le CE et l'ensemble des syndicats venaient de faire

appel à un cabinet d'experts « pour conduire une analyse de la situation et proposer, pourquoi pas, d'autres alternatives au plan social ». Le rapport devrait être rendu courant janvier.

De toute évidence, les salariés acceptent très mal le plan social annoncé par la direction, craignant « le

démantèlement d'un outil performant qu'est Rugles au bénéfice de Dudelange », pôle commercial et siège de la direction technique du groupe au Luxembourg.

Bref, les salariés se disent prêts à mener un (long) combat pour défendre l'usine et ses emplois.

BG

Manifestation

Après l'Action catholique ouvrière, les salariés de Novelis espèrent le soutien des élus de la région, y compris ceux de l'Orne voisin où habitent de nombreux ouvriers de l'usine rugloise. Aussi, ils envisagent manifestation à Rugles, probablement après les fêtes de fin d'année, afin de sensibiliser le plus de monde possible à la nécessité du maintien de Novelis, véritable poumon économique du secteur.